

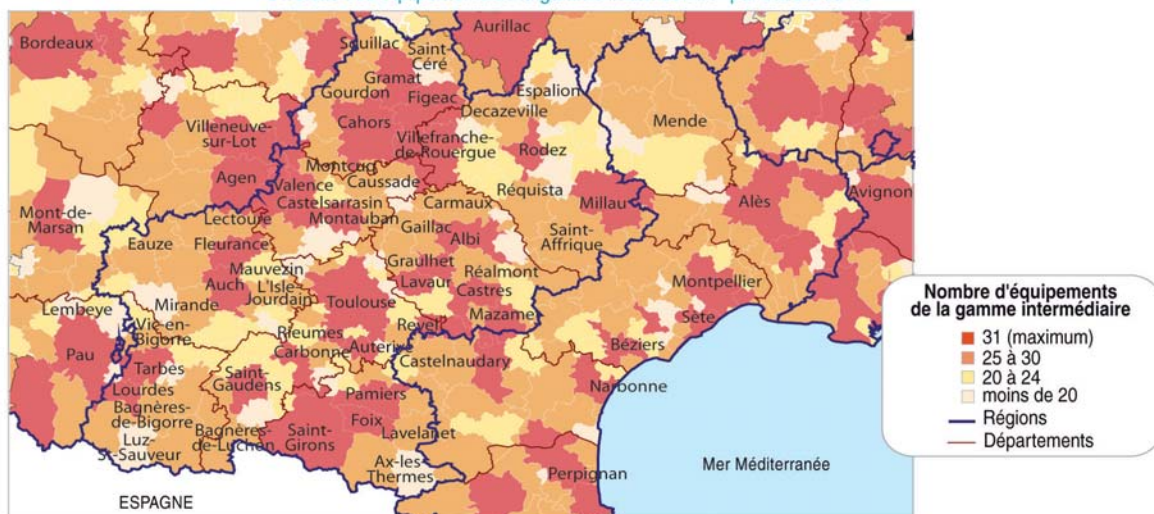


## Les disparités territoriales à travers 127 bassins de vie

En Midi-Pyrénées, l'accessibilité aux commerces et services les plus courants s'organise au sein de 127 bassins de vie, dont 106 sont qualifiés de ruraux selon des critères européens. Il existe de grandes disparités entre ces bassins, en termes de taille et d'équipement. Les bassins animés par une ville d'au moins 5 000 emplois sont très bien équipés. C'est aussi le cas de ceux animés par un pôle plus modeste, même s'ils offrent moins d'équipements supérieurs. Les bassins périurbains et les plus éloignés des villes possèdent une moindre variété d'équipements. Pour ces derniers, les temps d'accès aux équipements supérieurs y dépassent souvent les 45 minutes pour leurs habitants.

### Un bassin de vie sur cinq possède tous les équipements de la gamme intermédiaire

Diversité des équipements de la gamme intermédiaire\* par bassin de vie



\*Gamme intermédiaire : police gendarmerie, supermarché, collège, laboratoire d'analyses médicales, hébergement pour personnes âgées, bassin de natation...

Source : Insee - Base Permanente des Equipements 2010

Christian Bourniquel, Thierry Guillaume

**F**aire ses courses au supermarché, emmener son enfant au collège, aller faire des analyses médicales ou se rendre à la piscine... autant d'actes courants de la vie quotidienne qui nécessitent de petits déplacements. Généralement, ceux-ci s'effectuent au sein d'un espace à proximité du lieu de résidence, qui est qualifié de « bassin de vie ».

En Midi-Pyrénées, 127 bassins de vie ont ainsi été dessinés en fonction du niveau d'équipement de leur pôle de service (petit bourg rural ou ville, petite ou grande). Ces bassins de vie, qui peuvent dépasser les limites régionales, sont dotés de plus de la moitié des 31 équipements et services de la gamme dite intermédiaire. Ces équipements (police-gendarmerie, supermarché, collège, librairie...) ont l'avantage de structurer le territoire par leur présence indispensable et leur utilisation très régulière, même si elle est moins fréquente que celle des équipements de proximité (boulangerie, école primaire, médecin...). Ces derniers sont, quant à eux, tous présents dans les 127 bassins de vie.

Midi-Pyrénées se classe dans le quart de tête des régions en nombre de bassins de vie, après Rhône-Alpes, la Bretagne et les Pays de la Loire. Ce grand nombre de bassins de vie est d'abord lié à l'étendue de la région, la plus vaste de France. Il est aussi lié à l'existence de nombreux bourgs ruraux qui constituent autant de pôles de services dans une grande partie de la région. La moitié de ces bassins de vie comptent moins de 10 000 habitants : c'est une proportion importante, que l'on ne retrouve qu'en Limousin. Seuls deux bassins, Toulouse et Tarbes, dépassent les 100 000 habitants. Sont étudiés ici les 127 bassins de vie dont la population vit majoritairement en Midi-Pyrénées. Parmi eux, 26 sont à cheval sur deux régions. À l'inverse, 79 communes sur les 3 021 de Midi-Pyrénées appartiennent à l'un des vingt bassins de vie dont la population réside majoritairement en dehors de la région. C'est le cas notamment dans les Hautes-Pyrénées où quelques communes sont rattachées à

des bassins de vie des Pyrénées-Atlantiques (Pontacq, Pau ...).

Au total, 2 865 800 habitants résidant dans 3 067 communes ont accès aux équipements et services mis à disposition dans les bassins de vie midi-pyrénéens.

## De grandes disparités de peuplement et de superficie

Les bassins de vie midi-pyrénéens abritent en moyenne 22 600 habitants sur une superficie de 360 km<sup>2</sup>. Ils sont moins peuplés qu'en moyenne nationale (38 000 habitants) mais plus vastes (331 km<sup>2</sup>) et comptent plus de communes (24 contre 22 France entière). La densité y est donc bien moins élevée qu'en moyenne en province (63 habitants au km<sup>2</sup> contre 95).

Le bassin de vie de Toulouse est atypique par son poids démographique : il est le sixième de France avec 939 000 habitants et représente à lui seul un tiers de la population régionale. Si on l'exclut, les bassins de vie de la région ne comptent en moyenne que 15 300 habitants.

## Bassin de vie, territoire du quotidien

Le **bassin de vie** constitue le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants. Il est animé par un **pôle de service**, commune ou unité urbaine, disposant d'au moins la moitié des 31 équipements de la gamme intermédiaire (cf. ci-dessous). Autour de chacun de ces pôles, est définie une zone d'influence qui regroupe les communes non équipées qui sont les plus proches, en temps de trajet et aux heures creuses. Dans la définition de ces flux, les équipements de proximité sont aussi pris en compte.

Par rapport au zonage en aires urbaines, qui mesure l'influence des villes en termes d'emploi, le zonage en bassins de vie permet d'analyser la répartition des équipements et leur accès. Il constitue un outil complémentaire particulièrement adapté à l'étude des espaces non urbanisés.

Le caractère « rural » ou « non rural » d'un bassin de vie est basé sur des critères européens de densité de population mesurée à l'échelle infracommunale. Des espaces continus peuplés d'au moins 5 000 habitants et d'au moins 300 habitants au km<sup>2</sup> sont définis comme « intermédiaires » (dont certains sont urbains) : les autres espaces, moins densément peuplés, sont identifiés comme ruraux. Un bassin de vie qualifié de rural ne signifie pas que tous ses habitants vivent à la campagne, mais qu'au moins 50 % d'entre eux vivent dans des espaces considérés comme ruraux. Un bassin de vie peut ainsi être qualifié de rural même si son pôle de services est une agglomération importante : c'est le cas de Cahors. Cette définition diffère de celle adoptée à partir du caractère urbain ou rural d'une commune : une commune urbaine est une commune appartenant à une agglomération d'au moins 2 000 habitants, qu'il s'agisse d'une unité urbaine ou d'une ville isolée. La notion de bassin de vie, décrite pour la première fois en 2004, a été révisée selon des critères un peu différents (ne prenant pas en compte l'emploi).

Les **équipements** se répartissent en trois gammes :

La **gamme de proximité** (29 équipements) : poste, banque, épicerie-supérette, boulangerie, boucherie, école, médecin généraliste, pharmacie, taxi...

La **gamme intermédiaire** (31 équipements) : police-gendarmerie, supermarché, librairie, collège, laboratoire d'analyses médicales, ambulance, bassin de natation...

La **gamme supérieure** (35 équipements) : Pôle Emploi, hypermarché, lycée, urgences, maternité, médecins spécialistes, cinéma...

## Seuls 25 bassins de vie ont plus de 20 000 habitants

Répartition des bassins de vie selon la taille et le type de bassin

	Moins de 5 000 habitants	Entre 5 000 et 10 000 habitants	Entre 10 000 et 20 000 habitants	Entre 20 000 et 50 000 habitants	Plus de 50 000 habitants	Ensemble
<b>Bassins de vie ruraux</b>	19	44	32	11		106
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois				7		7
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois		8	14	4		26
Périurbains	2	19	13			34
Autres	17	17	5			39
<b>Bassins de vie non ruraux</b>		1	6	8	6	21
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois			2	8	6	16
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois			1			1
Périurbains		1	3			4
<b>Ensemble</b>	19	45	38	19	6	127

*Note de lecture* : un bassin de vie est qualifié de périurbain lorsque son pôle de services est situé dans l'espace périurbain.

Source : Insee - Recensement de la population 2009

Cependant, cette moyenne masque encore de grandes disparités en termes de peuplement et de superficie. Ainsi, le deuxième bassin de vie le plus peuplé est celui de Tarbes avec 106 000 habitants, tandis que le bassin de Valence-d'Albigeois, dans le Tarn, est le moins peuplé de France, avec seulement 1 820 habitants. Le bassin de vie de Saint-Girons (1 434 km<sup>2</sup>), en Ariège, est trente-six fois plus grand que celui de Fonsorbes, dans la périphérie toulousaine (39 km<sup>2</sup>). Les bassins de vie périurbains, autour de Toulouse ou de villes moyennes, sont d'une manière générale peu étendus. Enfin, en termes de densité, là aussi existent de très grandes disparités : celui de Toulouse est presque cent fois plus densément peuplé que le bassin de vie pyrénéen de Luz-Saint-Sauveur : 665 contre 7 habitants au km<sup>2</sup>. Trois autres bassins de vie dépassent les 200 habitants au km<sup>2</sup> (Fonsorbes, Montauban, Tarbes), alors que neuf ont moins de 15 habitants au km<sup>2</sup>.

### Près de 4 habitants sur 10 dans un bassin de vie rural

Sur les 127 bassins de vie rattachés à Midi-Pyrénées, 106 sont qualifiés de ruraux selon les critères européens (voir encadré). Ils couvrent 81 % du territoire régional mais comptent seulement 41 % de la population (contre respectivement 76 % et 37 % en moyenne en province). La proportion de bassins de vie ruraux est plus forte en Midi-Pyré-

nées qu'en moyenne en province (83 % contre 77 %). Ces bassins ne se situent pas forcément loin des villes : ainsi, les bassins de vie périurbains toulousains sont qualifiés de ruraux pour la majorité d'entre eux. Dans le Lot, tous les bassins de vie sont ruraux et dans le Gers, autre département très rural, seul le bassin d'Auch ne l'est pas.

Parmi les 21 bassins non ruraux, on retrouve logiquement les plus grosses agglomérations (Toulouse, Tarbes, Albi, Montauban, Castres, Rodez...) et des villes moyennes (Lourdes, Foix, Grauhlet, Bagnères-de-Bigorre...). Cependant, les bassins de vie constitués autour de certaines villes moyennes sont considérés comme ruraux : c'est le cas des bassins de Cahors, de Saint-Gaudens ou encore de Figeac.

Les bassins de vie non ruraux sont relativement peuplés : ils comptent en moyenne 81 000 habitants, contre 94 000 en moyenne en province. Mais sans le bassin de vie de Toulouse, la population moyenne de ces bassins non ruraux tombe à 38 000 habitants. Plus étendus qu'en province, ils sont donc moins densément peuplés (191 habitants au km<sup>2</sup>, contre 245).

### De nombreux petits pôles de services

La caractérisation des bassins de vie est liée au potentiel économique mesuré en nombre d'emplois de son pôle de services et à son caractère urbain et périurbain.

Parmi les 72 bassins de vie ruraux

non périurbains, 39 sont animés par un bourg ou une petite ville offrant moins de 1 500 emplois, que l'on peut qualifier de petit pôle de services. Midi-Pyrénées figure ainsi parmi les régions possédant la plus forte proportion de bassins de vie ruraux animés par un petit pôle de services. Alors que l'Aveyron concentre plus du quart de ces bassins de vie ruraux animés par un petit pôle de services, comme ceux de Mur-de-Barrez, Réquista ou Laguiole, il n'y a qu'un seul bassin de vie de ce type dans le Tarn-et-Garonne, celui de Saint-Antonin-Noble-Val.

Dans l'ensemble des bassins de vie ruraux, les villes ou unités urbaines offrant entre 1 500 et 5 000 emplois disposent également des équipements nécessaires pour s'assurer le statut de pôle de services et animer ainsi un bassin de vie. On en compte 26 en Midi-Pyrénées, notamment dans le nord du Lot (Souillac, Gourdon, Gramat, Saint-Céré) ou dans une large partie nord du Gers (Fleurance, Condom, Lectoure, Eauze...). Sept bassins de vie ruraux gravitent autour de pôles de plus de 5 000 emplois : cinq au nord de la région (Cahors, Villefranche-de-Rouergue, Figeac, Decazeville et Carmaux) et deux au sud (Saint-Gaudens et Saint-Girons).

Dans le grand espace périurbain autour de Toulouse et Montauban, les conditions de vie s'organisent dans près d'une trentaine de bassins de vie. La très grande majorité d'entre eux font partie de l'aire urbaine de

## Forte croissance démographique dans les bassins périurbains

Évolution de la population des bassins de vie entre 1999 et 2009

	Nombre de bassins de vie	Population 2009	Midi-Pyrénées			Province		
			Évolution annuelle 1999-2009 (%)	Due au solde naturel	Due au solde migratoire apparent	Densité (hab/km <sup>2</sup> )	Évol annuelle 1999-2009 (%)	Densité (hab/km <sup>2</sup> )
<b>Bassins de vie ruraux</b>	<b>106</b>	<b>1 171 046</b>	<b>1,1</b>	<b>- 0,2</b>	<b>1,3</b>	<b>32</b>	<b>0,9</b>	<b>47</b>
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois	7	218 935	0,6	- 0,3	0,9	39	0,7	66
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois	26	364 818	0,6	- 0,4	1,0	28	0,6	37
Périurbains	34	342 977	2,5	0,2	2,3	52	1,5	74
Autres	39	244 316	0,6	- 0,5	1,1	21	0,6	26
<b>Bassins de vie non ruraux</b>	<b>21</b>	<b>1 694 767</b>	<b>1,2</b>	<b>0,4</b>	<b>0,8</b>	<b>191</b>	<b>0,5</b>	<b>245</b>
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois	16	1 627 967	1,1	0,4	0,7	195	0,5	256
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois	1	19 106	0,3	0,1	0,2	79	0,5	67
Périurbains	4	47 694	3,5	0,7	2,8	150	0,8	180
<b>Ensemble</b>	<b>127</b>	<b>2 865 813</b>	<b>1,2</b>	<b>0,2</b>	<b>1,0</b>	<b>63</b>	<b>0,6</b>	<b>95</b>

Source : Insee - Recensements de la population 1999 et 2009

Toulouse et certains débordent dans les départements limitrophes, comme Rabastens dans le Tarn, Gimont dans le Gers ou encore Lézat-sur-Lèze en Ariège.

La majorité (16 sur 21) des bassins qualifiés de non ruraux sont animés par des agglomérations concentrant

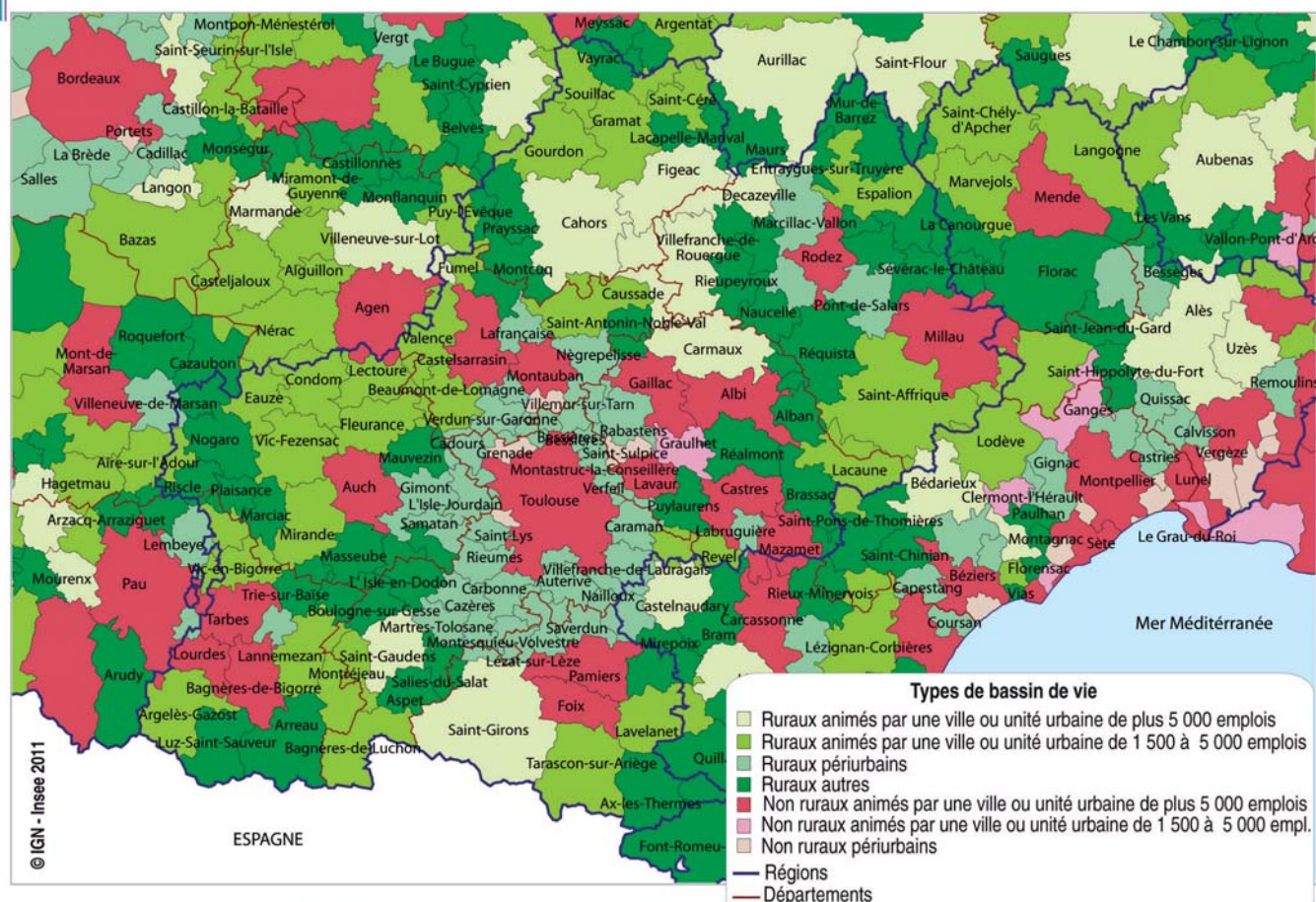
plus de 5 000 emplois. Seuls quatre d'entre eux, densément peuplés sur une partie de leur territoire, sont qualifiés de périurbains, car ils se situent dans la zone d'influence de Toulouse ou de Montauban (Fonsorbes, Grenade, Saint-Sulpice et Labastide-Saint-Pierre). Dans le Tarn, le bassin de vie de Graulhet est le seul bassin

non rural de la région dont le pôle de services possède entre 1 500 et 5 000 emplois.

### Neuf bassins sur 10 gagnent de la population

Entre 1999 et 2009, la population a augmenté de 311 000 habitants dans

### Typologie des bassins de vie



Sources : Insee - Recensement de la population 2009 - Base Permanente des Equipements 2010

l'ensemble des bassins de vie de Midi-Pyrénées. Seuls 14 des 127 bassins ont perdu de la population. La baisse annuelle ne dépasse 0,2 % que dans cinq bassins : Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées), Lacaune (Tarn), Mur-de-Barrez, Réquista et Decazeville (Aveyron).

Le dynamisme démographique est principalement dû à l'apport migratoire, supérieur à 0,5 % dans 115 bassins de vie et dépassant même 3 % dans les bassins de vie périurbains autour de Toulouse (Fonsorbes, Saint-Sulpice, Castelnau-d'Estrétefonds,...). Autre composante de la croissance démographique, l'excédent des naissances sur les décès ne concerne que 37 bassins de vie, situés pour la plupart dans les grandes agglomérations ou à leur proximité.

En Midi-Pyrénées, la croissance démographique est un peu plus vive dans les bassins de vie non ruraux (+ 1,2 % par an entre 1999 et 2009, contre + 1,1% pour les bassins ruraux). C'est un phénomène inverse de celui observé dans l'ensemble de la province : le dynamisme y est en effet presque deux fois plus fort dans les bassins de vie ruraux (+ 0,9 %) que dans les bassins de vie non ruraux (+ 0,5 %). Dans les bassins de vie non ruraux midi-pyrénéens, le taux d'accroissement de la population est même deux fois supérieur à celui observé en province. Les facteurs explicatifs de la croissance démographique sont, comme dans les régions du sud et de l'ouest, différents selon les types de bassins en Midi-Pyrénées : alors que dans les bassins de vie non ruraux, excédent naturel et excédent migratoire se combinent pour porter la croissance démographique, le solde naturel est négatif dans l'ensemble des bassins de vie ruraux et c'est le fort apport migratoire qui soutient le dynamisme démographique.

## La taille du pôle de services rejaille sur le bassin de vie

La richesse de l'équipement d'un bassin de vie dépend avant tout de la taille de son pôle de services mesuré en termes d'emplois.

Que le bassin soit rural ou pas, la présence d'un pôle de services de plus de 5 000 emplois garantit un

haut niveau d'équipement aux habitants. Plus de la moitié des Midi-Pyrénéens résident dans un bassin de vie animé par une grande agglomération (plus de 10 000 emplois). Ils y disposent d'une gamme complète d'équipements intermédiaires ainsi que d'une gamme quasi complète d'équipements supérieurs (34 sur 35 en moyenne), comme un hypermarché, un lycée, un cinéma ou encore une maternité. Dans les bassins de vie de ce type, la diversité des équipements est même plus grande en Midi-Pyrénées qu'au niveau national.

Les habitants des bassins animés par un pôle de services offrant entre 5 000 et 10 000 emplois disposent eux aussi d'une gamme complète d'équipements intermédiaires, mais d'un nombre un peu plus restreint d'équipements supérieurs (27 sur 31), notamment en matière d'enseignement ou de santé. Dans ce dernier domaine, la diversité des équipements est cependant plus forte que celle observée dans les bassins de vie de même type des autres régions.

Les habitants des 27 bassins de vie animés par une commune ou une agglomération offrant entre 1 500 et 5 000 emplois disposent quant à eux d'une gamme assez complète d'équipements intermédiaires. Ils possèdent cependant un nombre plus restreint d'équipements supérieurs, notamment en matière de services aux particuliers (Pôle emploi, agence de travail temporaire...), d'enseignement (lycées) ou de santé (service d'urgences, maternité...). Ils sont ce-

pendant mieux équipés qu'au niveau national et certains bassins de vie comme Revel, Saint-Affrique, Condom ou Gourdon, sont même relativement bien équipés grâce à la présence d'un hôpital qui s'accompagne de nombreuses spécialités médicales.

## Moindre équipement des bassins périurbains ou éloignés des villes

En Midi-Pyrénées comme ailleurs, les équipements présents dans les bassins de vie périurbains et dans les bassins les plus éloignés des villes sont moins diversifiés que ceux des bassins animés par un pôle de services d'au moins 1 500 emplois. Et dans la région, ces bassins sont un peu moins équipés qu'en moyenne dans l'ensemble des autres régions. Ainsi, les bassins périurbains de Midi-Pyrénées possèdent en moyenne 23 équipements de la gamme intermédiaire sur 31, contre 24 au niveau national et les bassins de vie ruraux les plus éloignés des villes en disposent de 21, soit un de moins qu'au niveau national.

Cependant, c'est surtout sur les équipements de la gamme supérieure que la différence entre les différents types de bassins de vie est la plus significative. Certains bassins ruraux les plus éloignés des villes ne possèdent aucun ou un seul équipement de cette gamme. C'est aussi le cas de bassins périurbains proches de Toulouse, comme Verfeil et Cadours.

### Peu d'équipements supérieurs dans les bassins périurbains et ruraux éloignés des villes

Diversité des équipements des bassins de vie

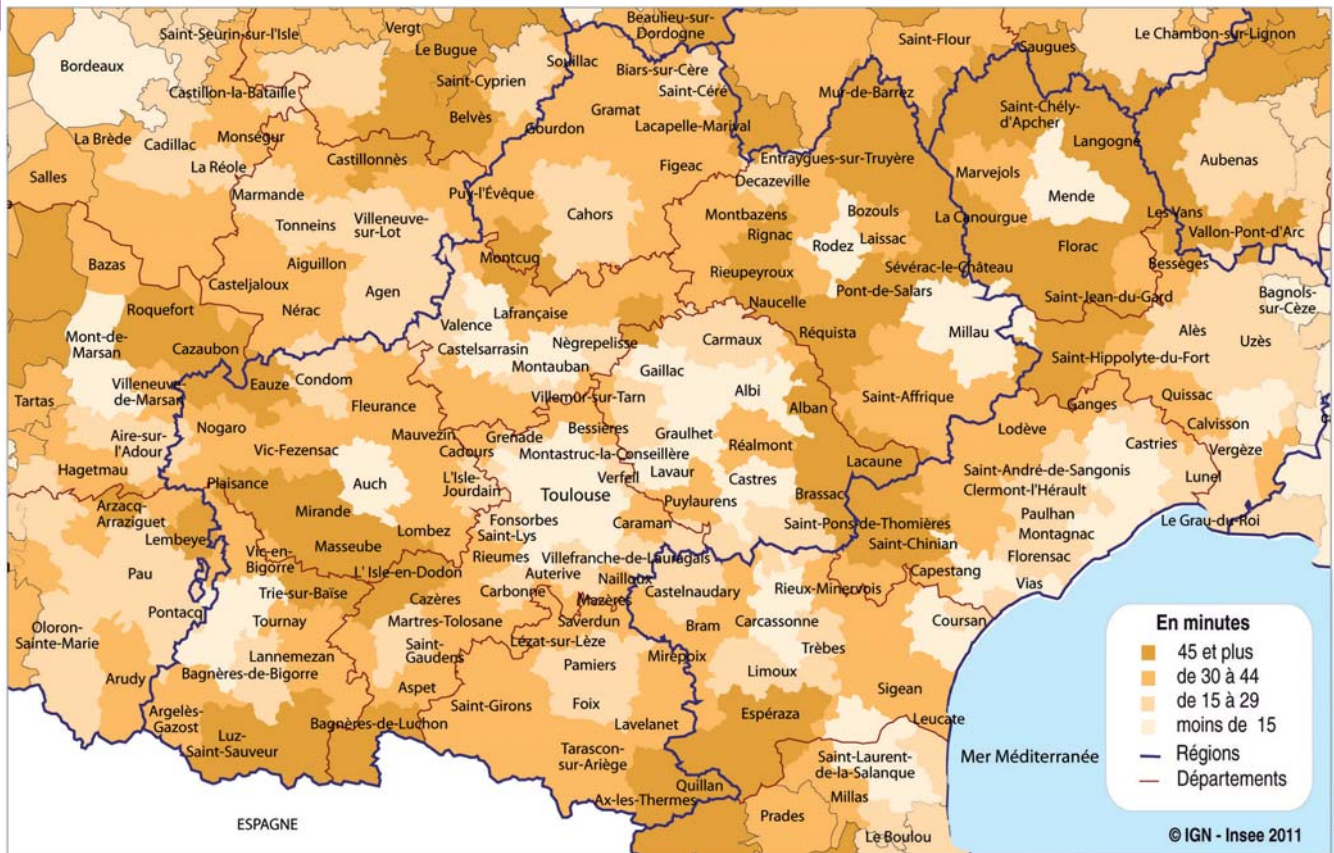
	Diversité des équipements		
	Gamme de proximité	Gamme intermédiaire	Gamme supérieure
<b>Bassins de vie ruraux</b>	<b>28,5</b>	<b>24,1</b>	<b>8,3</b>
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois	29,0	30,7	29,6
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois	28,8	28,7	13,4
Périurbains	28,7	23,0	5,6
Autres	28,1	20,8	3,3
<b>Bassins de vie non ruraux</b>	<b>29,0</b>	<b>29,6</b>	<b>26,0</b>
Animés par une ville ou une unité urbaine de plus de 5 000 emplois	29,0	30,9	30,8
Animés par une ville ou une unité urbaine comptant entre 1 500 et 5 000 emplois	29,0	31,0	21,0
Périurbains	28,8	24,3	7,8
<b>Ensemble</b>	<b>28,6</b>	<b>25,0</b>	<b>11,2</b>

*Note de lecture :* dans l'espace constitué par les bassins de vie ruraux, les bassins de vie possèdent en moyenne 24 des 31 équipements de la gamme intermédiaire.

Source : Insee - Base permanente des équipements 2010



## Temps d'accès médian aux équipements de la gamme supérieure par bassin de vie



**Note de lecture :** la moitié de la population du bassin de vie d'Ax-les-Thermes est à plus de 45 minutes des équipements de la gamme supérieure.

**Sources :** Insee - Recensement de la population 2008 - Base Permanente des Équipements 2010 - distancier ODOMATRIX

### Temps d'accès plus longs dans les bassins ruraux

La moitié des habitants des bassins de vie ruraux mettent au moins 35 minutes pour rejoindre un équipement supérieur. Et c'est bien le caractère rural plus que la taille du pôle de services qui fait la différence. Ainsi, le fait de vivre dans un bassin de vie rural animé par un pôle d'au moins 1 500 emplois ne permet pas d'atténuer beaucoup le phénomène. Dans ces bassins de vie ruraux, les temps d'accès sont relativement élevés pour les équipements liés à l'éducation ou à la santé. Dans des bassins de villes moyennes, comme Saint-Gaudens et Revel, la population n'est jamais très éloignée des services de santé, liés à la présence d'un hôpital local. Ce n'est pas le cas dans des zones difficiles d'accès, comme Laguiolle ou Mur-de-Barrez, dans le nord de l'Aveyron.

Faciliter l'accès au pôle urbain le plus proche ou développer des équipements sur place apparaissent ain-

si comme des enjeux pour les bassins de vie ruraux, d'autant plus que nombre de ces bassins sont périurbains : la population y augmente fortement et elle est relativement jeune. Pour les bassins de vie ruraux les plus éloignés des villes, à la population plus âgée, les équipements en services de santé constituent un enjeu fort de conditions de vie et de développement.

### 27 bassins d'accès difficile

Dans 27 bassins de vie, les temps d'accès aux équipements supérieurs peuvent être encore plus longs : la moitié de la population met plus de 45 minutes à faire le trajet. Ces bassins sont tous ruraux et la majorité d'entre eux sont animés par un petit pôle de services, offrant moins de 1 500 emplois. Mais certains font exception à la règle et sont centrés sur un pôle de plus de 1 500 emplois : c'est le cas de Lacaune, Bagnères-de-Luchon, Espalion et Eauze. Le relief et les caractéristiques du réseau routier qui en découlent in-

fluencent fortement les conditions de circulation. Ainsi, les bassins de vie d'Ax-les-Thermes, Arreau, Luz-Saint-Sauveur et Bagnères-de-Luchon dans les Pyrénées, ceux de Laguiolle, Mur-de-Barrez et Espalion dans l'Aubrac, Pont-de-Salars dans le Lévezou, Lacaune et Brassac dans la Montagne Noire, font partie de ces territoires où l'accès aux équipements de la gamme supérieure est plus difficile.

**INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE  
DE MIDI-PYRÉNÉES**

Téléphone : 05 61 36 61 36  
Télécopie : 05 61 36 62 00  
Adresse : 36, rue des Trente-Six Ponts  
BP 94217  
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication :  
**Jean-Philippe Grouthier**  
Rédacteur en chef : **Bruno Mura**  
Maquettiste : **Agnès Itier**

Imprimeur : Escourbiac  
Dépôt légal : décembre 2012  
ISSN : 1262-442X